

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 395 Du mal que j'ay las qui me guarira](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 395 Du mal que j'ay las qui me guarira

Présentation générale du poème

Titre de la pièceRondeau d'un Amant desolé à sa Dame par amours.
Incipit non moderniséDu mal que j'ay las qui me guarira

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 395

Folio

tationM2r, M2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

D E S T R I S T E S.

Adieu amour, adieu gentil courage,
Adieu ce teint, adieu ces rians yeux,
Je n'ay pas eu de vous grand auantage
Vn moins aymant aura peut estre mieux
Que ie n'ay eu en faisant mon deuoir
En bien seruant ie te suis ennuyeux
Ie te verray mal pour bien receuoir.

Ton œil bande na peu à ce preuoir
Aymant trop mieux d'un nouueau l'alle-
geance
Laisstant le seur pour l'incertain auoir
C'est mal couru quand lon se desauance.

Rondeau d'un amant desolé
à sa dame par amours.

DU mal que i'ay las qui me guarira
Si ie l'accuse point ne se prouera
le suis nauré, voire à mortelle outrance,
Et si suis seur que sans recognoissance
A ma plainte foy lon adioustera.

Ma neuue playe nul sang ne iettera
Et doute fort que mourir me sera
Sans que lon tienne sur ma chair lappa-
rence,

Du mal que i'ay.

M ii.

CREATION

Mon ennemy c'armez ne sera,
Et ferremens l'on ne luy trouuera,
Dont on la puisse charger de cest offence
Et qui pis est, i'ay claire cognissance
Qu'vne autre qu'elle guarir ne me pourra
Du mal que i'ay las qui me guarira.

Autre.

Si le Ciel veut, que peut la terre nuire
Au grant effort de mon pourchas extreme
Je suis tant loing par amour de moy mes-
mes,
Qu'il ne me fait que tromper & seduire,
Voudrois-je bien folastrement induire
Que la faueur de riante qui m'ayme
Soit egaré & que loing de son ame
Soit le brandon qu'en elle ie voy luyre
Or s'il est vray, s'il le croist & peut faire,
Qu'amitié soit difficile à deffaite
Par le vouloir des dieux encommencée,
L'æs, n'y le feu, la terre, n'y la mer,
Ne nous sçauroyent empescher d'entre-
aymer,
Qui ayme bien ne change de pensée.